

# Une lettre inédite à Rousseau dévoilée

**NEUCHÂTEL** La Bibliothèque publique et universitaire reçoit quatre missives éclairant le séjour à Môtiers de l'écrivain.

PAR NICOLAS.WILLEMEN@ARCINFO.CH



Martine Noirjean de Ceuninck, conservatrice des manuscrits à la BPU de Neuchâtel, avec les quatre lettres de Rousseau. CHRISTIAN GALLEY

Quatre nouvelles lettres sont venues enrichir le fonds Rousseau de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel (BPUN). Un fonds déjà bien riche puisqu'il comprend un millier de courriers rédigés par l'écrivain et 2500 qu'il a reçus. Mais ces quatre lettres, retrouvées un peu par hasard récemment dans une demeure de Buttes, sont un peu particulières. Elles font en effet partie de la correspondance de Rousseau durant son séjour à Môtiers

avec madame de Luze, l'épouse de Jean-Jacques de Luze, héritier et propriétaire d'une fabrique d'indiennes au Bied, à Colombier.

Une correspondance qui éclaire d'un œil particulier le séjour de Rousseau en terre neuchâteloise. Marianne-Françoise de Luze appartenait, par sa mère, à la grande famille des Roguin et était devenue la personne de contact à Neuchâtel pour l'écrivain. Ce dernier, après avoir été banni de Paris, s'était réfugié à Yver-

don chez son ami Daniel Roguin qui lui avait recommandé de prendre contact, lors de son installation à Môtiers en 1762, avec sa parente, madame de Luze.

## Généreuse association

La BPUN possédait déjà 27 lettres de cette correspondance, la plupart d'entre elles acquises en 1976 lors d'une vente aux enchères à Bordeaux, avec le soutien financier à l'époque de l'Association Jean-Jacques Rousseau (AJJR).

Et c'est encore cette dernière qui complète aujourd'hui le fonds de la BPUN avec quatre lettres supplémentaires: deux écrites par Rousseau et deux par madame de Luze.

«Trois d'entre elles étaient déjà connues et leur contenu avait été publié dans la correspondance complète de Rousseau, éditée par l'Anglais Ralph Leigh, qui comprend une cinquantaine de volumes», explique Martine Noirjean de Ceuninck, conservatrice des manuscrits à la BPUN. «Mais la

## Retrouvées par hasard sur une armoire

Professeur d'anglais à l'Université, le Vallonnien François Matthey a longtemps présidé l'Association Jean-Jacques Rousseau et a été conservateur du Musée Rousseau de Môtiers jusqu'à sa mort en 2006. «Il s'était constitué une bibliothèque personnelle spécialisée», raconte Roland Kaehr, l'actuel conservateur, «et avait rassemblé de nombreuses estampes concernant l'exil de Môtiers.»

Lors de la liquidation de la maison familiale à Buttes il y a deux ans, ses héritiers savaient qu'ils pourraient retrouver au moins une lettre de Rousseau. En fait, tout en haut d'une bibliothèque, ils trouvèrent quatre courriers dans une fourre, «qui aurait pu passer au panier», note Roland Kaehr.

Les deux lettres de 1762 avaient été acquises en 1994 dans une maison de vente parisienne. Quant aux deux autres, de 1764, elles faisaient partie de la vente aux enchères de 1976 à Bordeaux, durant laquelle la BPUN avait acquis son lot de la correspondance avec madame de Luze.

quatrième, écrite par madame de Luze, est complètement inédite et elle permet de comprendre le contenu d'une des trois lettres qui est la réponse de Rousseau à celle de sa correspondante de Colombier.»

## «De très aimables gens»

Datée du 22 juillet 1764, la lettre de Marianne-Françoise de Luze avertit le résident de Môtiers que deux aristocrates polonais, en visite chez elle, souhaitent le rencontrer. Mais, écrit-elle, «les comtes de Mniszech sont de très aimables gens mais qui malheureusement ne voyagent pas seuls» car ils sont accompagnés du pasteur Elie Bertrand et du banneret Ostervald.

Elle sait fort bien que Rousseau ne souhaite pas voir Bertrand, un proche de son ennemi Voltaire: «Je suis d'ailleurs très fâchée, Monsieur», écrit-elle, «d'être cause que vous quitterez peut-être votre gîte un jour que vous n'aviez point projeté d'en sortir.»

Effectivement, deux jours plus tard, la réponse de Rousseau est claire: «J'arrive du Chasseron, Madame, crotté jusqu'au dos et mouillé jusqu'aux os. Je lis votre lettre et me voilà prêt à recommencer.» Il reprend donc la route peu après et on le retrouve le 1er août à Yverdon

chez Daniel Roguin. Les comtes polonais, et leurs deux compagnons de route, trouvent donc porte close à Môtiers.

«Retrouver des lettres originales de Jean-Jacques Rousseau est aujourd'hui de plus en plus rare», relève Martine Noirjean de Ceuninck. «Certaines arrivent encore sur le marché, mais elles sont souvent hors de prix.»



**J'arrive de Chasseron, Madame, crotté jusqu'au dos et mouillé jusqu'aux os.**

JEAN-JACQUES ROUSSEAU  
LÉTTRE À MADAME DE LUZE

La BPUN est toujours désireuse de compléter son fonds, mais elle reste attentive aux coûts que cela représente. «En fait, on s'intéresse surtout aux courriers qui concernent sa période neuchâteloise ou qui complètent notre collection.» Celle-ci a été léguée en 1794 à la bibliothèque, lors de sa création, par Pierre Alexandre Dupeyrou, archiviste et éditeur des œuvres complètes de Rousseau.